

ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis:
Un An . . \$1.50
Six Mois . . 75c

Montréal et ban-
lieue exceptés

**PARAIT TOUS
LES MOIS**

La Revue Populaire

Vol. 16, No 5

Montréal, mai 1923

La REVUE PO-
PULAIRE est ex-
pédiée par la pos-
te entre le 1er et
le 5 de chaque
mois.

**POIRIER,
BESSETTE
& CIE,**
Edits.-Props.,
131, rue Cadieux,
Montréal.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.



LES FEMMES SONT-ELLES D'AFFAIRES ?

La femme moderne est-elle une femme d'affaires? Certains représentants du sexe fort prétendent que non, d'autres prétendent le contraire. Lesquels ont raison et lesquels ont tort?

La femme moderne cherche les occasions, peu importe qu'elle ait un besoin immédiat de ce qu'elle achète, pourvu que ce soit une occasion.

Une femme part pour acheter une paire de gants de suède et reviendra inmanquablement avec un chapeau, deux candélabres, une nouvelle marque de poudre de riz, deux petits souliers vernis pour chausser ses petits pieds mignons et une robe légère qui moulera sa taille de déesse.

Il existe des femmes qui trouveront moyen de dépenser dans leur samedi après-midi toute la paye de leur mari en occasions "uniques" de toutes sortes.

Par contre la femme moderne n'a pas peur de marchander dans un magasin, et, elle n'achètera que ce qu'elle veut bien acheter et rien autre.

Il n'en est pas toujours de même de l'homme — le roi de la création, — l'homme sera alléché par une annonce d'une chemise, dans une vitrine, marquée à \$2.95, il entrera au magasin et achètera une chemise de \$12.98.

La femme sait refuser lorsque la marchandise n'est pas celle qu'elle veut avoir; l'homme ne sait pas.

Tout en dépensant beaucoup la femme dépense encore moins que l'homme et, de plus, elle sait donner au foyer un confort que l'homme seul ne peut donner.

La femme saura toujours se tirer d'affaire avec la paye de son mari, mais le mari, laissé à lui-même, aura toujours besoin du secours d'un ami pour se rendre au bout de sa semaine.

Allons, laissons les femmes conduire nos foyers et nous nous en trouverons beaucoup mieux.

Paul COUTLEE.